

[Text]

syndicats, enfin de tous les intervenants pouvant sensibiliser la population à l'importance de la réserve.

• 1630

Cela, c'est beau sur papier. Au point de vue technique, on peut y réfléchir, mais au point de vue pratique, si on essayait demain matin de mettre cette idée en application, de quelle façon pourrait-on s'y prendre? Par une loi forçant les intervenants à s'asseoir autour de la table ou simplement par un programme de publicité?

À mon humble avis, si nous éprouvons actuellement des difficultés au niveau du recrutement de la réserve, c'est peut-être parce que pendant 20 ans, on a eu au Canada des gouvernements qui ont tout fait pour minimiser l'importance du rôle des militaires en réduisant leur budget et leur matériel et en décourageant les jeunes de faire carrière comme cadres militaires. Concrètement, comment pourrait-on corriger cette erreur qui a été commise pendant 20 ans?

Mr. Harker: Well, you have asked a number of questions there. First of all, let me say that as with other things I have mentioned in this paper, I do not see one thing achieving all that might be expected. Certainly having a high level committee may well do some good to correct misimpressions and I have suggested that you have to perhaps bring in labour as well as employers. I have mentioned multi-party, not in the sense of political parties but in the sense of bringing the various social partners together, which has not happened in the history of this country very much and is in fact something we could discuss for a lot longer than we have available to us now.

I do not for a minute, though, think the government could legislate and try and bring people together to discuss these issues. I think that would be a dreadful mistake. It may achieve something in terms of encouraging people to see that if our economic actors think this is worthwhile, maybe we should take another look. Maybe that would start to overcome the kind of attitudes you have spoken about.

This is going to be a very difficult thing and it seems to me if we try it in that way, it may do more than relying simply on committees of employers who I think have made it clear to you, indirectly at least, that they are not interested in compulsion either. It may be that they will not move without being part of something a bit more embracing, such as a committee which brought together labour and business, or even our highest political leaders.

How you go about it, I am not sure. But I think it would call on the skills of a Prime Minister to say this was the kind of thing which we should be doing as a community. And who knows, it may be that out of that you would get more movement than you would on some other issues. It would be useful to bring them together anyway. But I do not see it as more than one aspect of this whole problem.

[Translation]

can make the public aware of the importance of the reserves.

That is fine on paper. We can think about the technical aspects, but practically, if we were to implement this idea tomorrow morning, how would we go about it? With the law requiring the interested parties to get together around the table or simply with an advertising program?

In my humble opinion, the reason we now have problems recruiting for the reserves is perhaps that for 20 years, Canada had governments that did everything to minimize the importance of the role of the military by reducing its budget and equipment and by discouraging young people from becoming career officers. How could we concretely correct this mistake that was committed over 20 years?

M. Harker: Eh bien, vous avez posé là quelques questions. Tout d'abord, permettez-moi de dire que je ne m'attends pas à ce que cette mesure, comme d'autres mentionnées dans le mémoire, réalise tous les objectifs voulus. Un comité de haut niveau va bien corriger certaines fausses impressions et j'ai proposé d'y faire participer des syndicalistes aussi bien que des employeurs. J'ai proposé que le comité soit multipartite, pas qu'il s'agisse de partis politiques, mais dans le sens de faire participer les différents intervenants sociaux. Cela n'a pas eu lieu souvent dans l'histoire de ce pays; en fait, on pourrait en discuter pendant beaucoup plus de temps qu'on en a actuellement.

Mais je ne pense pas du tout que le gouvernement puisse légiférer pour faire participer les gens à une discussion de ces questions. Je pense que ce serait une terrible erreur. Mais si cela prouve aux gens que les acteurs économiques en voient l'utilité, cela peut être utile. On pourrait ainsi contrer les attitudes dont vous avez parlé.

Ce sera très difficile, et il me semble que si l'on procédait ainsi, on pourrait faire plus qu'en se fiant uniquement aux comités d'employeurs, qui vous ont fait savoir, je crois, au moins indirectement, qu'eux non plus ils ne s'intéressent pas à la contrainte. Il se peut qu'ils ne veuillent pas faire cavalier seul, mais souhaitent par exemple la formation d'un comité regroupant des travailleurs et des gens d'affaires, voire les dirigeants politiques du plus haut niveau.

Je ne sais pas exactement comment faire. Mais je pense qu'on aurait besoin des compétences d'un premier ministre qui dirait qu'en tant que société, nous devrions procéder ainsi. Qui sait, il se peut que les choses avancent plus rapidement par conséquent dans ce dossier que dans d'autres. Il serait utile de réunir ces gens en tout cas. Mais à mon avis, ce n'est qu'un aspect de tout ce problème.